



CHRISTINE HAMEL
christine.hamel@fse.ulaval.ca

SANDRINE TURCOTTE
sandrine.turcotte@uqo.ca



THÉRÈSE LAFERRIÈRE
therese.laferriere@fse.ulaval.ca

STÉPHANE ALLAIRE
stephane_allaire@uqac.ca

ALAIN BREULEUX
alain.breuleux@mcgill.ca

Professeure agrégée
Université Laval, Québec

Professeure agrégée
Université du Québec en Outaouais
Saint-Jérôme

Professeure titulaire
Université Laval, Québec

Professeur agrégé
Université du Québec à Chicoutimi
Saguenay

Professeur agrégé
Université McGill, Montréal



L'École en réseau : un modèle pour l'apprentissage et le développement professionnel dans les petites écoles

Nous inaugurons une rubrique sur l'École en réseau, une rubrique qui paraîtra dans chaque numéro de la revue *Vivre le primaire*. Comme premier texte, les chercheurs du projet tracent les grandes lignes du modèle de l'École en réseau. Les textes qui suivront dans les prochaines publications présenteront différentes initiatives et projets concrets réalisés partout au Québec.

Mise en contexte

Le projet de l'École en réseau a été mis en œuvre dès 2001 par le ministère de l'Éducation du Québec et le CEFRIO (centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations) afin de répondre aux besoins des petites écoles rurales. De fait, ces petites écoles connaissaient une baisse de fréquentation scolaire et plusieurs étaient à risque de fermeture. Afin de préserver la qualité de l'environnement éducatif et d'éviter leur fermeture, l'utilisation des technologies a été la solution envisagée afin de répondre aux besoins de ces petites écoles. Combiné à la réforme du curriculum, le modèle proposé voulait une façon d'augmenter les interactions à des fins d'apprentissage dans les classes du primaire de très petites écoles rurales (moins de 100 élèves). Les classes de l'école éloignée en réseau (ÉER) sont donc majoritairement multiâgées (double ou triple niveaux). De

plus, leur éloignement géographique des grands centres et la taille de l'école limitent les services offerts aux enseignants et aux élèves. L'École en réseau fait maintenant partie prenante du système scolaire en étant présente dans 23 commissions scolaires du Québec qui ont de petites écoles primaires¹.

Le modèle de l'École en réseau

Le modèle de l'École en réseau mise sur la collaboration entre classes à des fins d'apprentissage, et c'est au préscolaire et au primaire que le modèle a développé un ancrage fort et durable. Ainsi, des classes du préscolaire et du primaire travaillent en collaboration pour réaliser des activités d'apprentissage afin d'augmenter le nombre d'interactions vécues par les élèves du même âge et d'enrichir l'environnement d'apprentissage dans ces écoles.

Depuis sa mise en œuvre, les classes de l'École en réseau utilisent principalement deux outils de télécollaboration, soit un système de visioconférence accessible directement dans la classe et un forum de coélaboration de connaissances : le Knowledge Forum. Ces deux outils permettent aux classes de communiquer entre elles et de travailler en collaboration tout au long de l'année scolaire, et ce, de façon sécuritaire et conviviale.

L'interaction au service des apprentissages élèves

Les activités d'apprentissage vécues par les élèves dans les deux outils de télécollaboration sont ancrées dans le *Programme de formation de l'école québécoise* et visent le développement des compétences et l'acquisition des savoirs essentiels des domaines de formation. Par exemple, les enseignants planifient des activités d'apprentissage dans lesquelles les élèves vont travailler en équipes délocalisées dans différentes disciplines scolaires. À l'aide de la visioconférence, les élèves peuvent réaliser des activités en petites équipes ou encore communiquer toutes les classes ensemble à partir du TNI. Ainsi, des élèves ont réalisé des recherches sur leur milieu et ils se sont présentés mutuellement leur communauté locale dans le projet des Régions.

La visioconférence permet aussi d'élargir l'accès à des ressources pour la classe et les élèves, que ce soit par la consultation d'experts pour des projets spécifiques, dans un cas un responsable du recyclage chez Domtar, ou encore par l'échange avec des auteurs et des illustrateurs de littérature jeunesse.

Plus encore, ce qui démarque le modèle de l'École en réseau des autres modèles d'utilisation des technologies de l'infor-

mation et de la communication, c'est la pédagogie de coélaboration de connaissances qui en soutient les assises pédagogiques. La coélaboration de connaissances vise, entre autres, à faire travailler les élèves autour de problèmes authentiques et d'idées réelles dans une perspective de démocratisation du savoir. Douze principes de coélaboration de connaissances guident le travail de planification et d'action des enseignants de l'ÉER qui mettent de l'avant l'importance des idées de tous les élèves et leur agentivité dans un but d'avancement des connaissances de toute la classe.



Un outil technologique soutient le travail qui se fait à l'écrit par les classes : il s'agit du Knowledge Forum. Ainsi, des classes travaillent en collaboration avec d'autres classes sur des sujets importants comme les changements climatiques, les sociétés démocratiques ou encore des principes scientifiques. À partir de questions qui proviennent des élèves en lien avec le *Programme de formation de l'école québécoise*, plusieurs sujets ont été approfondis par les élèves depuis les 10 dernières années. Des élèves du 1^{er} cycle se sont attardés à comprendre pourquoi les feuilles changeaient de couleur à l'automne ou encore comment on fabriquait de la crème glacée. Plusieurs classes d'élèves du 2^e cycle ont investi leur temps à comprendre comment fabriquer la meilleure balle en fonction d'une trajectoire donnée. Des élèves du 3^e cycle ont approfondi des questions sur le fonctionnement de la société au Moyen Âge. D'autres classes ont choisi de travailler en anglais langue seconde avec des classes à l'international (Espagne, États-Unis, Singapour) sur de grandes thématiques mondiales comme la qualité de l'air, l'effet des changements climatiques dans leur communauté ou encore la préservation de la faune et de la flore.

L'ensemble des activités réalisées est fondé sur des assises pédagogiques solides à partir desquelles ce sont les élèves qui travaillent à comprendre des questions complexes en collaboration avec leur enseignant et d'autres classes.

Le soutien *juste-à-temps* pour appuyer le développement professionnel

Si les enseignants se sont autant investis à transformer l'environnement d'apprentissage de leurs petites écoles, c'est qu'ils ont obtenu un soutien pour le faire et une reconnaissance de leur investissement sur leur temps de tâche. De fait, tout au long de la mise en œuvre de l'ÉER, chacun des sites a choisi des moyens pour permettre aux enseignants de planifier et de réaliser en collaboration des activités d'apprentissage significatives en réseau pour leurs élèves. Pour ce faire, ils ont été libérés à certains moments durant l'année pour y parvenir et pouvoir travailler en collaboration avec leurs partenaires des autres écoles.

De plus, depuis 2001, tous les enseignants participant à l'ÉER ont accès à du soutien *juste-à-temps* dans une salle de visioconférence. De 8 h à 16 h, des personnes-ressources qualifiées sont disponibles pour soutenir les enseignants dans la mise en œuvre et la planification de leurs activités. Que ce soit pour de plus petites difficultés techniques, comme un problème de son ou de microphone, ou encore pour un accompagnement afin de faire progresser le discours écrit dans le Knowledge Forum, ils ont accès à du soutien directement dans leur classe grâce aux outils.

Cette combinaison de temps de reconnaissance sur la tâche pour l'innovation

pédagogique et de soutien *juste-à-temps* a non seulement permis de réaliser bon nombre d'activités innovatrices centrées sur l'élève et le programme de formation, mais elle a surtout contribué à briser l'isolement professionnel des enseignants. De fait, ceux-ci sont peu nombreux dans ces petites écoles et rares sont les occasions d'échanger avec des collègues qui enseignent aussi dans des classes multiâges pouvant aller jusqu'à quatre niveaux dans la même classe.

Si le modèle de l'École en réseau demeure aussi présent sur le territoire québécois, c'est grâce à l'engagement des enseignants et au soutien reçu par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le CEFRIO, de même que de leurs commissions scolaires. Les élèves des petites écoles rurales qui font partie de l'ÉER ont des environnements éducatifs solides, diversifiés et interactifs qui font l'envie de plusieurs pays dans le monde aux prises avec des problématiques semblables. Nous verrons, dans les prochaines chroniques, des exemples de ces environnements éducatifs riches et porteurs d'avenir.

Référence

- Laferrière, T., Hamel, C., Allaire, S., Turcotte, S., Breuleux, A., Beaudoin, J., et Gaudreault-Perron, J. (2011). *L'École éloignée en réseau (ÉER), un modèle*. Québec : CEFRIO.

Note

1. La liste des écoles et des commissions scolaires participantes est disponible sur le site <http://www.eer.qc.ca>

